

# Laver Les Ombres

Lecture dansée.

D'après le roman Laver les ombres de Jeanne Benameur ;

**« Laver les ombres en photographie, signifie mettre en lumière un visage pour en faire un portrait »**

Léa, la fille, danseuse, est chorégraphe par « nécessité ». L'immobilité et le lâcher prise lui font peur. La mère, discrète, presque effacée, décide, au soir de sa vie, de parler à sa fille, de lui dire « des choses importantes ». Le passé a pesé sur elles deux et leur relation. Il a façonné le rapport au monde de l'une et de l'autre.

Libérer la parole, une nuit de tempête, va bouleverser relations, attaches et souvenirs, détruire et permettre en même temps une reconstruction.

## **Une création originale**

Cette pièce est le fruit d'une *rencontre* puis d'une collaboration *entre une association de lecteurs et une danseuse*.

Les deux langages , celui du corps et celui de la voix, alternent et se complètent pour servir les mots écrits par Jeanne Benameur. La danse crée le lien entre la dimension narrative et l'expression du non dicible.

Une scénographie minimaliste, comme un écrin permet au spectateur d'accueillir les émotions que cette histoire poignante provoque.

L'enjeu de ce travail de création et celui de l'interprétation est de trouver la justesse qui va permettre au spectateur d'entendre les mots et de percevoir leur résonance dans son histoire personnelle. Trouver la juste intention de chaque mouvement, de chaque intonation pour ne pas étouffer l'imaginaire qui fait partie de l'acte de lire mais au contraire le soutenir.

*Un jeu délicat entre incarner mais ne pas imposer.*